

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Février 2025 – numéro 115

Unité Pastorale Refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



**Jésus ! Tu es La Lumière
Qui éclaire mon chemin !**

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.
Attention : Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.

Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 19 février 2025.

| | | | |
|--|---|---|---|
| Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette |  |  | Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre |
| Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne |  |  | Sacré-Cœur Avenue Mascaux Marcinelle XII |
| Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies |  |  | Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies |

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Copy Saint Pierre – Gilly

Avancer au large et jeter nos filets ...

En cette année jubilaire, nous sommes appelés à être des *pèlerins d'espérance*. Pour saint Luc, dès l'appel de ses premiers disciples, Jésus leur demande d'avancer au large. « *Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écartier un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : "Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche"* » (Lc 5,3-4). Partir dans la confiance, sans craindre les flots, pour jeter les filets, malgré les nuits de pêche infructueuse, telle est la mission que le Seigneur confie à ses disciples.

« Pèlerins d'espérance », cela nous rappelle que nous sommes des voyageurs, et dans ce voyage, l'espérance est à la fois ce qui nous pousse à nous mettre en marche et l'ancre qui nous permet de tenir bon même quand la mer est houleuse. Toute cette année, nous sommes donc invités à redécouvrir notre condition de peuple en marche avec le Seigneur, comme autrefois les fils d'Israël en marche vers la terre promise.

J'aimerais, une fois de plus, évoquer cette fête qui, dans le livre du Lévitique, marque le début de l'année jubilaire. « *Vous compterez sept semaines d'années, c'est-à-dire sept fois sept ans, soit quarante-neuf ans. Le septième mois, le dix du mois, en la fête du Grand Pardon, vous sonnerez du cor pour l'ovation ; ce jour-là, dans tout votre pays, vous sonnerez du cor. Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé : chacun de vous réintègrera sa propriété, chacun de vous retournera dans son clan* » (Lv 25,8-10).

S'il est aujourd'hui reconnu qu'en Israël autrefois l'année commençait après la récolte, en automne, l'année jubilaire semble s'ouvrir, non pas le premier jour du mois, mais le jour du grand pardon. Ce jour est un jour de chômage complet, de pénitence et de jeûne qui comportait une assemblée au Temple et des sacrifices particuliers dont la visée était de rendre le peuple, ses prêtres et le Temple, purs devant Dieu ; un jour de pardon et de réconciliation. Ainsi, en entrant dans l'année jubilaire, chacun est libéré de ses dettes, pardonné de ses fautes et appelé à commencer une nouvelle vie.

Comment ne pas redécouvrir cette caractéristique de l'année jubilaire, qui commence par la réconciliation, et essayer de nous alléger afin d'aller au large ? Entreprenez-vous une démarche de réconciliation ? Pardonnerez-vous aux autres leurs fautes ? Réchaufferez-vous vos relations avec les autres et avec Dieu ? Ferez-vous la démarche d'aller (en pèlerinage) vous recueillir, avec d'autres, dans un des lieux de ressourcement ? Nous vous y encourageons et notre Unité Pastorale mettra tout en œuvre pour vous y accompagner.

En octobre 2024, notre conseil pastoral a essayé de répondre à l'invitation du pape François à nous mettre « **en route avec espérance** » en regardant les signes d'espérance dans la vie de notre Unité Pastorale et en faisant des propositions pour aller de l'avant. Le samedi 15 février prochain, le conseil pastoral se réunira pour poursuivre ce travail, car cette année jubilaire est également celle au cours de laquelle nous devons renouveler nos équipes (Equipe d'Animation Pastorale et Conseil Pastoral) en leur donnant un souffle nouveau et de nouveaux projets pastoraux.

J'invite donc tous les chrétiens de notre UP à implorer la grâce de Celui qui nous dit : « **Moi, je connais les projets que je forme à votre sujet – oracle du Seigneur –, projets de paix et non de malheur : je vais vous donner un avenir et une espérance** » (Jr 29,11).

Notre marche ne sera pas facile chaque jour, mais comme nous dit le pape saint Jean-Paul II : « *Il faut que, dans la conscience de chaque être humain, se fortifie la certitude qu'il existe Quelqu'un qui tient*

dans ses mains le sort de ce monde qui passe, Quelqu'un qui détient les clés de la mort et des enfers, Quelqu'un qui est l'Alpha et l'Oméga de l'histoire de l'homme, qu'elle soit individuelle ou collective ; et surtout la certitude que ce Quelqu'un est Amour, l'Amour fait homme, l'Amour crucifié et ressuscité, l'Amour sans cesse présent au milieu des hommes ! » (*Entrez dans l'espérance*, p. 321). Alors, allégeons-nous et pleins d'espérance, avançons au large !

Abbé Louis Wetshokonda

Le cierge de la chandeleur

Auteur : Alençon, M. d'

Ouvrage : Et maintenant une histoire II .

Transie de froid, malgré la cape de laine dans laquelle elle s'enveloppe étroitement, mère Yvonne se hâte de rentrer, à l'abri dans sa maison sur la falaise. Elle est allée à l'office du matin, en ce jour de la fête des cierges, bien qu'elle ne se soit pas sentie très bien en se levant. Avant de refermer la porte derrière elle, elle jette un regard angoissé vers la mer qui est très houleuse.

Pourquoi Yann a-t-il voulu partir cette nuit, alors qu'aucun pêcheur ne risquerait sa voile par ce temps ? Ce n'est pas pour le poisson qu'il s'est embarqué avec ses mauvais amis qui gagnent tant d'argent à des besognes louches qu'elle ne peut que soupçonner...

« Lui, fils de pêcheur, murmure-t-elle, un contrebandier, est-ce possible ? ». Et en plus, cela ne le rend pas heureux. Il n'aime plus ni sa maison, où il paraît si peu, ni sa mère qu'il n'ose plus regarder. Avec un grand soupir de peine et de lassitude, mère Yvonne est rentrée dans sa demeure, et a retiré sa cape. Soigneusement, elle a placé dans le beau chandelier de cuivre qui orne la cheminée le cierge qu'elle a rapporté de la bénédiction, puis s'est accroupie devant le foyer pour ranimer le feu, car elle a froid, très froid... Non, vraiment, elle ne se sent pas très bien... Elle ne s'occupera même pas de préparer quoi que ce soit pour son déjeuner ; elle ira se coucher tout simplement et, fermant les yeux, dira son chapelet pour ce fils qui est peut-être en perdition, par amour du gain, sur la mer déchaînée. Elle s'assoupit, bercée par le ressac des vagues sur les rochers, au pied de la falaise.

Toc ! Toc ! Qui frappe ? C'est Rosine, une brave petite qui habite non loin de chez elle.

« Eh bien ! quoi, mère Yvonne ? Pas de lumière et la nuit vient ! Je suis accourue quand j'ai vu tout noir chez vous. Et déjà couchée ? C'est comme cela que vous fêtez la **Chandeleur** ? Tenez, j'ai apporté des crêpes pour votre souper. Voyez, elles sont dorées et sentent bon ; toute la famille s'en est régalée.

– Tu es bien gentille, mon enfant, mais je n’ai pas faim. Je ne me sens pas très bien... Merci tout de même. Mets les crêpes dans le buffet.

– La Vierge protège ceux qui sont en mer ! » dit Rosine pieusement.

« Mon pauvre fils ! sanglote t’elle... Oh ! Petite, pour me faire plaisir, veux-tu allumer le cierge béni, là, sur la cheminée ?

– Mais c’est pour les défunts qu’on allume, mère Yvonne !

– Et aussi pour faire la lumière dans le cœur des pauvres incroyants ; allume-le et tu pourras rentrer chez toi, avec ma reconnaissance. »

La mère Yvonne est seule maintenant. Elle s’est levée seulement pour porter la flamme bénite de la cheminée sur une table, juste devant la fenêtre. Un instant, avec un regard plein d’anxiété, elle scrute la mer, toute sombre, puis elle a repris son chapelet...

Un moment plus tôt, sur les vagues furieuses, un petit bateau à moteur avançait péniblement. Il zigzaguait, incertain de la route à suivre, presque en face de la maison de mère Yvonne. Le phare indiquant l’entrée du port n’était pas loin cependant, mais ce petit bateau avait des raisons pour aborder sans être vu des douaniers. Il risque gros par ce temps et, dans cette obscurité, comment découvrira-t-il la petite anse où il pourra en toute sécurité aborder ? ... La côte est semée d’écueils...

« Plus à droite ! » commande le patron.

« Vous vous trompez, nous sommes déjà trop loin !

– Je connais la côte mieux que toi !

– Erreur, j’y suis né ! »

La dispute est si vive, auprès de la barre du gouvernail que, poussé peut-être par son acolyte, Yann, car c’est bien le malheureux fils d’Yvonne, perd l’équilibre et tombe dans les flots en tempête.

« Au secours ! À l’aide ! » crie-t-il.

Mais l’autre fait la sourde oreille, et le petit bateau, entraîné vers sa perte, lui aussi disparaît dans la nuit. Bien que Yann soit bon nageur, il se sent perdu, au milieu des écueils battus par les vagues. S’il savait seulement où il est ? Mais ce n’est autour de lui que ténèbres et fracas. Il appelle... en vain.

« Mère... mère ! » gémit-il. Et comme un éclair lui apparaît son enfance heureuse, le foyer qui l’attend, tout ce qu’il a dédaigné, piétiné ; c’est comme une lumière qui tout d’un coup éclaire sa conscience et son cœur. **Une lumière ? Oui, une lumière, toute vacillante, vient d’apparaître, là-haut sur la falaise ; elle semble grandir, grandir dans les ténèbres...**

Avec elle, un espoir renaît dans le cœur du naufragé : plein de confiance, il nage vigoureusement vers cette lueur car il a la certitude que sa maison est là, juste là, où brille cette flamme.

Tant de fois, alors qu'il était gamin, le soir, il a traversé la grève avec, pour phare, cette fenêtre éclairée ! Il sait que là, il y a une passe entre les rochers... Combien de temps met-il pour gagner le sable ? À bout de souffle, il se laisse tomber, épuisé. Puis il commence la lente ascension de la falaise, périlleuse, la lueur le guide toujours : c'est bien la fenêtre éclairée de sa maison, de la chère maison où il revient après avoir échappé à la mort.

Grand Dieu ! Un premier regard à travers la vitre le glace : sa mère est allongée, toute pâle sur son lit, avec près d'elle un cierge, le grand cierge habituel, qu'il connaît bien, dans le beau chandelier de cuivre, et qu'on n'allume que pour les morts. Serait-elle morte ? Son angoisse est telle qu'il ne peut s'empêcher de pousser un grand cri... Ce grand cri réveille en sursaut la vieille Yvonne, qui n'était qu'assoupie.

« Yann, mon garçon ! » Ils sont dans les bras l'un de l'autre. Point n'est besoin de paroles : ils se sont compris. Mais tu es trempé, tu vas prendre mal. Va te changer, pendant ce temps je vais ranimer le feu dans l'âtre. C'est étrange comme la joie est un remède parfois. Yvonne retrouve des forces pour se lever, pour faire chauffer le vin sucré, mettre la table, servir les crêpes de la petite Rosine.

Quelle bonne veillée de Chandeleur ils ont passé la mère et le fils, dans la modeste chaumière, tandis que là-bas la mer en colère hurlait de vaines menaces ! Le cierge brûle entre eux deux, car ils n'ont voulu ni l'un ni l'autre l'éteindre.

« Le cierge de la Chandeleur qui a sauvé et m'a rendu mon fils », a dit la vieille Yvonne toute émue.

« Le cierge de lumière qui a éclairé mon cœur et chassé le mal », a murmuré Yann avec reconnaissance.



M. D'Alençon

Comme eux, en ce jour de la Chandeleur, allumons un cierge et prions un peu. Il nous apportera la lumière qui éclairera notre chemin vers le Christ ! Cette chandelle, éclairera notre cœur et nous aidera à en chasser le mal. Que cette lumière vous guide toute l'année, cette année qui est celle du Jubilé 2025. Soyons pèlerins de l'Espérance



Michèle

AGENDA

| | | | |
|----------------------------|-----------------------|--|---|
| Samedi 1 février | | | Eglise saint Louis Marcinelle Haies Bénédiction des enfants |
| 1 – 2 février | | | PRESENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE |
| Vendredi 7 février | 15 :00 à 16 :00 | | Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet – adoration eucharistique |
| Samedi 8 février | 15 :00 | | Eglise saint Martin Marcinelle Centre Messe à l'intention des malades et personnes âgées |
| 8- 9 février | | | 5^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE |
| Vendredi 14 février | 15 :00 à 16 :00 | | Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet – adoration eucharistique |
| Samedi 15 février | 9 :00 à 11 :30 | | Ecole St Paul Mont-sur-Marchienne Réunion Conseil Pastoral |
| 15 – 16 février | | | 6^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE |
| Mardi 18 février | 15 :00 | | Messe Résidence ARCADIE |
| Jeu di 20 février | 15 :00 | | Messe Maison de repos SART ST NICOLAS |
| Vendredi 21 février | 15 :00 à 16 :00 | | Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet – adoration eucharistique |
| 22 – 23 février | | | 7^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE |
| Vendredi 28 février | 15 :00 à 16 :00 | | Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet – adoration eucharistique |
| 1 – 2 mars | | | 8^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE |
| Dimanche 2 mars | 11 :00 | | Eglise saint Martin Marcinelle Centre La Messe en famille Répétition des chants à 10H |



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :
Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »
Réservation des salles :
Mme Dupont Pascale - 0476/23.42.69

Funérailles :

Jean-Claude PUISSANT époux de Nicole BAUDINET



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :

Domenica PASSALACQUA veuve de Biagio DI SAVA



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme - Marcinelle Vilette
(anciennement Rue A. Defuisseaux)

Messe :

Samedi à 18h

Mardi à 17h30

Vendredi à 17h30

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h

Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30

Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h

Vendredi de 9h à 12h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Claudine DETAYE

Guillemine BLAMPAIN épouse de Alain PAQUET



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Funérailles :

Rosa COOLS veuve RASEZ

Jeannine CHARLIER, veuve Yvan LEJEUNE

Yvette SAINTHUILE, veuve de René SCHELFAUT



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :
Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Chaque vendredi de 15h à 16h

Funérailles :

Fiorino CAPORALE époux de Anna PALAIA
Nicola DI FAZIO époux de Emma (Mina) FIANCHINI
Pierre BRISON
Francine BOLLAERTS
Roger MAROQUIN époux de Anne-Marie CORTHALS



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :
Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Mariage :

Fabrice MILLIAU et Alexy SEGERS
Se sont donné le sacrement de mariage
Le 18 janvier dernier.

La chandeleur

Si la Chandeleur est une fête que nous honorons tous chaque année en savourant de belles crêpes dorées et croustillantes, ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi cette drôle de tradition existe ?

Qu'est-ce que la Chandeleur, ses origines, son histoire et ses traditions ?

La Chandeleur est une fête de **tradition chrétienne** qui se célèbre le 2 février chaque année, que ce soit une année bissextile ou non, la date ne varie jamais.

On compte **40 jours après la date de Noël**, le 25 décembre, soit le jour de la naissance du Christ selon l'Eglise. La chandeleur correspond à la **Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem**.

La Chandeleur est aussi appelée fête des chandelles. C'est une fête qui met à l'honneur la lumière sous toutes ses formes, tant celle du jour, que celle des bougies, que la lumière de la grâce divine.

Comment célèbre-t-on la Chandeleur

La Chandeleur est bien évidemment connue pour les **crêpes** qui se dégustent dans tous les foyers. Il est d'usage de **retourner une crêpe en la faisant sauter dans la poêle** avec une pièce, à l'origine un Louis d'or, dans la main gauche. Si la crêpe retombe impeccablement plate dans la poêle, alors c'est un signe de **prospérité** pour l'année à venir.

Il était aussi de coutume de placer la première crêpe repliée sur une pièce de monnaie **au-dessus de l'armoire** de la maison pour attirer la bonne fortune et les récoltes abondantes sur la maison. On jetait alors la crêpe de l'année précédente et donnait la pièce à un pauvre.

La crêpe de par sa forme et sa couleur blonde serait censée **représenter le soleil**, et l'allongement des journées jusqu'au printemps.

Il paraîtrait que le pape Gélase 1er distribuait des biscuits aux pèlerins de Rome à cette même date au cinquième siècle. Bien que la Chandeleur soit une fête religieuse, ces traditions ont fait leur place dans toutes les familles gourmandes en ce 2 février.

Cependant, les **chrétiens** qui se rendent à l'église pour célébrer la Présentation de l'enfant Jésus au Temple de Jérusalem par Marie portent des **bougies ou des cierges qui seront bénis**. Il faudra ensuite les ramener chez soi et les déposer allumés sur le bord des fenêtres. C'est aussi la date où l'on range la crèche.

Les origines chrétiennes de la Chandeleur

La Chandeleur est donc la célébration chrétienne de la Présentation de l'enfant Jésus au Temple de Jérusalem par Marie. Cet épisode biblique est rapporté par Luc dans son évangile.

La présentation des enfants au Temple faisait partie des actions obligatoires dans la foi juive à laquelle appartenaient Marie, Joseph et bien sûr l'enfant Jésus. Cette prescription hébraïque stipulait donc que chaque premier-né mâle devait être consacré au Seigneur. Il s'agit d'un rite de purification. La naissance de l'enfant doit être rachetée, échangée contre le sacrifice d'un animal : deux tourterelles ou deux colombes.

En arrivant dans le Temple, Marie qui porte son enfant Jésus et Joseph sont interpellées par Syméon et Anne.

Syméon ne voulait pas mourir avant d'avoir connu le Messie. Poussé par l'Esprit Saint vers le Temple, il voit Jésus, le prend dans ses bras et le bénit. Il dit à Dieu que maintenant il peut quitter ce monde et mourir et révèle à Marie et Joseph que Jésus est la lumière qui éclairera les nations païennes et les peuples d'Israël.

Anne, une vieille femme veuve extrêmement pieuse louera l'enfant en le voyant et parlera de cette scène et de l'enfant à toutes les personnes qu'elle rencontrera par la suite.

Les origines païennes de la Chandeleur

La fête de la Chandeleur puise vraisemblablement ses racines dans **les fêtes païennes** comme c'est souvent le cas pour de nombreuses fêtes qui ont été remplacées par des célébrations religieuses. L'église chrétienne de Rome a procédé ainsi à de multiples reprises afin de substituer petit à petit les rites en place par des rites chrétiens.

Le mois de février était le moment de nombreuses célébrations :

Les Celtes célébraient Brigitte, déesse de la fertilité et de la purification, le 1er février. Les paysans parcouraient les champs avec des flambeaux avant les semailles pour purifier la terre. D'ailleurs, la Ste Brigitte sera instituée le 1er février par l'église catholique.

Dans les Pyrénées Orientales, les fêtes de l'ours sont encore célébrées. Il s'agit de fêter le retour de la vigueur et de la fécondité par la sortie de l'ours de son hibernage. Là encore, on pourra également constater que ce jour-là se fête également la St Ours d'Aoste et la St Blaise. St Blaise est aussi associé aux chandelles qui lui avaient été apportées lorsqu'il était en prison pour ses croyances.

Dans la Rome antique, on célébrait les fêtes des Lupercales au pied du mont palatin en allant à travers les rues avec des bâtons enflammés. Ces fêtes étaient l'occasion de louer Faunus (le Pan grec) qui représentait la fécondité.

On fêtait aussi la festa candelarum, la lumière ramenée sur la Terre par la déesse Perséphone enlevée aux enfers ténébreux par Hadès, le dieu des enfers. En effet, toutes ces fêtes et la Chandeleur elle-même portent toutes ces mêmes idées de purification, renouveau et de retour dans la lumière.

La Chandeleur à travers le Monde

En France, mais aussi **en Suisse Romande et en Belgique**, ce sont les crêpes qui sont mises à l'honneur dans toutes les maisons.

Au Luxembourg, on célèbre le *Liichtmëssdag*. Cette fête est directement issue des traditions païennes

comportant des flambeaux. Les enfants parcourent les rues en petits groupes en tenant à la main des baguettes ou des lampions allumés. Ils se déplacent de maison en maison et chantent des chansons traditionnelles en échange de bonbons ou de pièces de monnaie.

Au Canada et aux États-Unis, on célèbre *le jour de la marmotte*. Ce jour-là, il faut se positionner devant le terrier d'une marmotte et attendre sa sortie. Si lorsqu'elle sort, elle ne voit pas son ombre alors (pas de soleil), l'hiver arrivera bientôt à son terme. Si au contraire, elle voit son ombre (il y a du soleil), en est effrayée et retourne dans sa tanière, alors l'hiver continuera 6 semaines de plus.

Au Mexique, on commémore la Présentation de l'enfant Jésus au Temple. Lors de la dégustation de la galette des rois à l'Épiphanie, celui qui a eu la fève, sera en charge de l'organisation de la Chandeleur. Il devra procéder à l'habillage de l'enfant Jésus pour le porter à l'église pour la bénédiction. Il devra également organiser les « tamales », préparations culinaires traditionnelles à base de maïs.

Dans les églises orientales, la Chandeleur est nommée "fête de la rencontre" !

En effet, le Christ, lumière du monde, se révèle à nous en cette **fête de sa présentation au temple** ! Profitez de cette occasion pour rencontrer personnellement le Christ dans votre vie ! Priez pour que tous puissent faire la rencontre de celui qui est la lumière des nations

Il nous l'a dit : « Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »

Soyons attentifs à cette Lumière, elle éclaire les endroits sombres de nos vies et nous aide à avancer et approfondir notre foi.

Bon, assez parlé, maintenant allons déguster ces si belles crêpes qui nous attendent à la maison ! bon appétit tout le monde et heureuse fête de la chandeleur.



Michèle

Blanche et François

La porte était fermée et pourtant tous savaient que désormais François, l'unique occupant de la petite chambre ne chercherait plus jamais à s'en aller. Jusque-là, François avait fait de timides essais pour fuir l'endroit : il s'était caché dans les douches, il avait feint un malaise pour être soigné à l'infirmerie, il s'était attardé dans la chapelle le jour de Noël. Il avait fait intervenir en sa faveur deux ou trois ténors du barreau.

Mais maintenant, il n'avait plus besoin de trouver refuge ailleurs. Son cœur restait auprès de Blanche et il aurait voulu ne jamais la quitter. N'avait-il pas trouvé la plus merveilleuse amie qui soit ? Avec elle, il était enfin à l'abri de la mortelle solitude.

Parfois, il lui parlait, à sa Blanche ! Il l'avait prénommée Blanche, un nom qui lui était plus doux que la soie et plus tendre qu'un bourgeon, puisque c'était celui de sa mère adorée.

Elle était entrée chez lui sans y être invitée. Elle l'avait choisi entre des dizaines d'autres. Il avait croisé les deux petites perles noires que sont les yeux de Blanche et il y avait lu tout l'amour du monde. Alors il s'était mis à la caresser, la caresser longuement de son index qu'il avait réchauffé en le posant quelques instants sur le radiateur. Elle avait semblé apprécier et le lui avait fait comprendre en gémissant doucement. Puis, il lui avait offert une friandise au creux de sa main : un petit morceau de fromage fondu. Elle avait dégusté avec plaisir... Il s'était couché sur son lit, et elle s'était nichée près de son cœur. Entre eux, cela avait été un vrai coup de foudre.

Ils avaient pris leurs habitudes. Selon son humeur, il lui chantait "Toi ma petite folie...", "Ne me quitte pas", "Les mots bleus", "Que serais-je sans toi ?". Il chantait si bien que le silence se faisait dans tout l'étage. Une ambiance feutrée régnait ainsi... Chacun repensait à ses amours enfuies ou présentes, chacun rêvait. Des yeux devenaient humides, des joues rougissaient, des mentons tremblaient....

Plus jamais François ne criait, ne s'énervait, ne critiquait la cuisine, ne se fâchait. Il était devenu tolérant, pacifique, souriant, tout à fait charmant.

Il dessinait Blanche sans jamais se lasser. Dans un carnet, il décrivait ses mouvements, ses réactions, ses tremblements ou ses balancements.

C'était un si grand amour ! Il ne serait venu à l'idée de personne de s'en moquer ne fut-ce qu'à demi-mot.

François aurait voulu demander pardon à Blanche pour toutes les bêtises qu'il avait commises et qu'il l'empêchait de vivre avec elle dans une totale liberté.

"Ne me quitte pas d'une semelle, ma douce", disait François quand il rangeait ou faisait sa toilette au lavabo. "J'ai tellement peur de te perdre."

Les jours filèrent. Plus de mille jours filèrent. Blanche mourut et Léonard qui, derrière le judas, assista à ses derniers moments eut tôt fait de la remplacer comme cela avait été convenu avec le directeur. Heureusement François dormait et l'opération fut facile.

Le lendemain, François s'aperçut de différences mineures : un peu de jaune dans l'œil gauche, une petite tache plus foncée sous l'oreille droite. Il observa qu'elle était devenue moins friande de chocolat, qu'elle appréciait davantage les câlins sur le dos que sur le ventre, qu'elle se plaisait à se dandiner quand il chantait. "Tu changes, Blanche", fit-il "Moi aussi je change, mes cheveux grisonnent, ma peau se ride...", remarqua-t-il comme pour s'excuser de son audace.

Ses yeux voyaient, mais il se refusait à admettre l'évidence. Cela lui aurait été trop pénible !

Plus de deux mille jours s'écoulèrent. La porte s'ouvrit... François venait de passer plus de neuf ans en prison sans jamais s'imaginer que quatre souris blanches s'étaient relayées près de lui. Toutes tellement adorables et parfaites. Toutes patiemment apprivoisées par Léonard.

François sortit avec sa dernière compagne. C'est dans le petit studio que sa mère avait préparé qu'ils ont trouvé un délicieux nid pour eux deux.



Il avait oublié le mal qui le rongait : cette violence qui l'avait poussé un jour à tuer. Il s'était pardonné, il avait pardonné aux autres. Il était pleinement lui-même.

Micheline Boland

AU PLUS ON EN A...

Au plus on en veut !

La sidération m'atteint quand je lis les interviews d'un certain Donald (hélas pas Duck) qui veut mettre la main sur les joujoux des autres. Ohé, Groenland ! Tu as des métaux rares et du pétrole ? Je te les achète, non je vais te les prendre, mon pays en a besoin pour se passer le plus possible de la Chine. Hello Canada, tu ferais bien une étoile de plus sur mon

drapeau, je t'annexerais volontiers !
Chouette canal de Panama qui évite des

détours à mes bateaux, je te confisquerais bien, tu me coûtes trop cher.

Quand je visualise ce futur (?) dictateur (et si pas dictateur, du moins autocrate) expansionniste, je vois en même temps une cour de récréation avec un gamin qui vole les billes de ses petits copains.
Non, ce n'est pas à rire.

Serons-nous un jour en guerre contre les USA ?

Des sentiments mélangés m'habitent quand je vois un vrai dictateur, celui-là, s'agiter en Corée du Nord et accroître encore son arsenal. Il accaparerait volontiers le Sud de la péninsule. Son armée compte 1 200 000 hommes. Heureusement pas très compétents, ça se voit en Ukraine.

Serons-nous un jour en guerre contre la Corée du Nord ?

Et l'autre Gus, potentat en Russie, qui veut rebâtir l'empire russe. Ce n'est pas vraiment la peine d'avoir mené une révolution, en 1917, pour retrouver un tsar conquérant à notre époque.

J'ai entendu que ses actions étaient télé-guidées depuis très longtemps et que peu à peu, il réalisait ses plans machiavéliques. Serons-nous en guerre contre la Russie ? Mais on y est, avec les sabotages en tous genres, fake news, usines à trolls, division des populations. Un vrai travail de sape et il faut rudement ouvrir l'œil, ne pas se laisser influencer (est-ce encore possible ?), résister, s'informer, recouper les faits pour ne pas devenir les marionnettes de ce pouvoir.

Des chefs d'Etats, avec de pareilles visées, on pourrait, hélas, en prolonger beaucoup la liste.

Et pas besoin d'être politicien pour se mêler de politique, le nouveau Crésus, virtuellement assis sur ses sacs de bitcoins, se mêle de soutenir l'extrême droite en Europe et ailleurs.

Diviser pour régner.

Serons-nous en guerre économique et digitale contre les grands de l'informatique et des réseaux sociaux ? Nous prendront-ils en otage dans nos systèmes hospitaliers et bancaires, par exemple ?

Des fous dangereux, je pense, mais n'est-ce pas encore clément de les taxer de folie, ce qui est une maladie ? Ne sont-ils pas plutôt l'incarnation du mal ?

La soif de pouvoir, la quête de toujours plus de puissance, l'accumulation de fortunes indécentes, le jeu des divisions, le manque d'égards, l'écrasement des petits, on se croirait revenu à l'époque des prophètes qui fustigeaient ce genre de comportements.

Rien de nouveau sous le soleil.

Le temps de la résistance est là, de manière urgente. Il faudra prendre ses responsabilités, si ce n'est déjà fait, s'engager à défendre les libertés individuelles, les droits humains, la justice sociale, la culture, la pensée...

Il faudra... Non, il faut se démarquer, en tant que chrétiens et chrétiennes, de cette culture du pouvoir (ne faites rien par vaine gloire), il faut prendre ses distances avec Mammon, le dieu richesse, en partageant nos biens avec les plus pauvres (nul ne peut adorer Dieu et Mammon), il faut briser les chaînes qu'on veut nous imposer ou qu'on veut imposer à autrui (je suis venu pour libérer les captifs), il faut se mettre au service des autres (faites-vous les serveurs les uns des autres)...

Nous avons, entre nos mains, les antidotes nécessaires pour résister.

A nous de les utiliser, sans modération.

Yvette Vanescote

Eglise Protestante Unie de Belgique
Charleroi

POUR NE PAS MANQUER DE LUMIERE EN HIVER ... ET EN TOUTES SAISONS !

Au moment où je vous partage cette petite réflexion, je me souviens du Journal télévisé d'hier : on interviewait un couple âgé se promenant main dans la main, profitant des quelques heures ensoleillées de la journée. Leur sourire en disait long de retrouver un peu de cette lumière qui nous manque tant depuis plusieurs mois déjà.

12

Le froid en hiver, c'est normal, me direz-vous, mais ce ciel bas et gris en permanence, c'est par trop déprimant. Et la journaliste de poursuivre avec statistiques et exemples à l'appui : fragilité accrue, augmentation du taux de mortalités, de suicides, de dépressions, etc. Ce ne sont pas les SDF, les personnes mal logées, mal chauffées, qui diront le contraire.

Non, décidément, les vivants, toutes espèces comprises, et en particulier les humains, ne sont pas faits pour la nuit froide, mais ont un impératif besoin de LUMIERE, et d'un minimum de CHALEUR.

Nous venons de vivre le temps de Noël : les lumières artificielles des décors de nos rues ont donné un air de fêtes à nos maisons et autres lieux de vie.

La chaleur de nos repas de familles a resserré nos liens.

L'Enfant de la crèche, acclamé par les anges, adoré par les bergers et les mages, nous a rappelé, dans l'humilité et la pauvreté de l'étable de Bethléem, qu'il était bien **le soleil levant, l'astre d'en haut venu nous visiter.**

Et voici que la fête de la Chandeleur nous invite à allumer nos cierges et à avancer avec Marie, Joseph, le vieillard Syméon et la prophétesse Anne vers **le salut que Dieu a préparé pour tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël son peuple (Luc 2 30-31).**

L'accueil de la Parole et la célébration de l'eucharistie, les occasions de partager la Parole en lectio Divina, la prière pour la Paix et autres activités et services aux plus fragiles, **nous aideront à garder nos lampes allumées pour accueillir l'Epoux qui ne cesse de venir à notre rencontre.** Autant de rayons UV, qui boosteront notre espérance en cette année jubilaire.

De beaux moments à vivre et à partager aussi avec les enfants, les jeunes et les adultes qui suivent la catéchèse préparatoire au baptême et autres sacrements.

" Je suis la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la Vie" (Jésus).

Avec Lui, adieu la grisaille et la tristesse, et comme nous le chanterons bientôt pendant le temps du Carême, **marchons en enfants de Lumière, sur les chemins où l'Esprit nous conduit... !**

T. MOREAU

Pèlerins de l'Espérance

Cette fois, c'est parti !

Le grand Jubilé 2025 a été inauguré par le pape François à la fête de Noël 2024 et durera pendant toute l'année jusqu'à Noël 2025.

Profitons-en, car c'est une belle opportunité qui nous est offerte pour approfondir notre foi. A chacun de choisir ses priorités car les choix sont variés.



Pour être un pèlerin de l'Espérance, il faut mettre son cœur en mouvement, être créatif, inventif dans le moment présent car c'est dès maintenant que le Royaume de Dieu est parmi nous...(Lc, 17:21)

Quelques pistes....

- ✓ se documenter sur le sens du Jubilé en Église,
- ✓ faire plus de place à la prière,
- ✓ découvrir la valeur du silence,
- ✓ partir en pèlerinage,
- ✓ raviver en nous les sacrements ou les découvrir tout simplement...
- ✓ prendre les chemins de réconciliation....
- ✓ avoir un regard neuf sur les personnes et sur les événements qui nous contrarient...
- ✓ prendre l'habitude d'inviter l'Esprit Saint dans chacune de nos journées....
Il viendra....Jésus nous l'a promis.
- ✓ Détecter chaque jour l'un ou l'autre petit signe d'amour à travers toutes les difficultés de la journée, une attention-surprise envers une personne qui souffre de solitude.... un sourire qui fait tant de bien....

Tous ces petits signes sont des lumières d'espérance et de joie qui permettront à chacun(e) d'avancer sur cette belle route du Jubilé 2025 !

Cécile de Moreau



Samedi 8 février 2025

Messe et sacrement des malades



*Venez, nos aînés, nos malades,
et vous qui éprouvez le besoin d'être réconfortés
dans votre corps et votre âme...
venez, vous êtes tous invités!*

**L'eucharistie sera célébré
en l'église Saint Martin à 15 heures**

La messe sera suivie d'une collation.



Les Béatitudes: L'évangile de Luc 6,17.20-26 :

Jésus descendit de la montagne avec les douze Apôtres et s'arrêta dans la plaine. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une foule de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon.

Regardant alors ses disciples, Jésus dit:

"Heureux, vous les pauvres: le royaume de Dieu est à vous!

Heureux, vous qui avez faim maintenant: vous serez rassasiés!

Heureux, vous qui pleurez maintenant: vous rirez!

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous repoussent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, soyez heureux et sautez de joie, car votre récompense est grande dans le ciel : c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais malheureux, vous les riches : vous avez votre consolation !

Malheureux, vous qui êtes repus maintenant : vous aurez faim !

Malheureux, vous qui riez maintenant : vous serez dans le deuil et vous pleurerez.

Malheureux êtes-vous quand tous les hommes disent du bien de vous : c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes."

Réponds aux questions :

Avec qui Jésus descend-il de la montagne ?

Jésus s'arrête dans la plaine. Qui rencontre-t-il ?

Lorsqu'il se met à parler, qui regarde-t-il ?

Quel mot annonçant une Bonne Nouvelle est répété souvent dans le texte ?

A qui Jésus annonce-t-il La Bonne Nouvelle de Bonheur ?

Certaines personnes (qui possèdent beaucoup de biens, qui semblent tout avoir, qui sont admirées par les autres, ...) croient déjà avoir trouvé le bonheur. Jésus les met en garde : «Malheureux....» Dans l'évangile qui sont ces personnes ?

Tu aimes bien la télé, les jeux, l'ordinateur, le sport,... Est-ce que tu crois que Le Bonheur que Dieu te propose est plus grand encore que celui que tu reçois en pratiquant tes activités favorites ?

Jeux des Béatitudes :

1-Remets en ordre les lettres pour découvrir quelques mots de l'évangile: (Pour t'aider, tu peux avoir l'évangile à côté de toi)

| | | | | | | |
|-------|---|---|---|---|---|---|
| ZDEUO | ⇒ | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|-------|---|---|---|---|---|---|

| | | | | | | |
|-------|---|---|---|---|---|----|
| LUOFE | ⇒ | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|-------|---|---|---|---|---|----|

| | | | | | | | | | | |
|-----------|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| RAJMEUSLE | ⇒ | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 |
|-----------|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|

| | | | | | | | | | |
|----------|---|----|----|----|----|----|----|----|----|
| TNOMENGA | ⇒ | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 |
|----------|---|----|----|----|----|----|----|----|----|

| | | | | | | | | |
|---------|---|----|----|----|----|----|----|----|
| XUHREUE | ⇒ | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 |
|---------|---|----|----|----|----|----|----|----|

| | | | | | | | | | |
|----------|---|----|----|----|----|----|----|----|----|
| SCDIPILE | ⇒ | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 |
|----------|---|----|----|----|----|----|----|----|----|

2-Remplis les cases ci-dessous avec les lettres correspondant au nombre demandé. Tu trouveras une phrase inspirée de l'évangile.

| | | | | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 28 | 5 | 8 | 31 | 42 | 30 | 34 | | 18 | 15 | — | 23 | 3 | |
| 15 | 36 | | 23 | 8 | | 16 | 37 | | 6 | 24 | 39 | 20 | |
| 20 | 24 | 36 | 26 | 23 | 5 | 22 | 16 | 26 | 23 | ! | 23 | 3 | |
| 37 | 10 | 31 | 16 | 15 | | 13 | 24 | 15 | 37 | 24 | 15 | 36 | 12 |

IC

*Réponses 1: douze, foule, Jérusalem, montagne, disciple.
Réponse2: Heureux es-tu si tu as faim maintenant! Tu seras rassasié.*

Veillées de Noël de Saint Martin



Chorales maternelles



Célébration P1 – P2



Chorale P 3 – P 4 – P 5 – P 6

Temps de prières avec les enfants

« Ecole de la Villette »



Temps de prières avec les enfants
« Ecole St Paul à Mont-sur-Marchienne »

